

L'Arboretum de Châtenay-Malabry

Mardi 15 avril 2008

Étaient présents :

Eliane Epailly
Christine Buntrock
Nine Unal de Capdenac
Françoise Pernin
Bernard Guedj
Christian Maes
J. et R. Rossage
S. et J-C Minvielle
T. et P. Petit-Jean



Enfin, une journée de printemps : la température est douce, le soleil est au rendez-vous et nous accompagnera durant toute la visite. Christine, Sylviane et Jean-Claude étaient à la gare du RER pour nous accompagner en voiture. Eliane est arrivée aussi et, ensemble, nous avons rejoint les autres membres du groupe qui nous attendaient à l'entrée de l'arboretum.

Notre guide, une jeune femme très compétente, était là. Elle commence par nous présenter les lieux

La propriété, avec son jardin à la française, apparaît sur les cartes anciennes dès le début du XVIII^e siècle, mais les premiers documents écrits ne remontent qu'à 1766, date à laquelle Mr Dubreuil, avocat au Parlement, acheta la maison. Il la céda 11 ans plus tard à François Louis Durant du Bignon (l'acte de vente, conservé, décrit l'état des lieux). Confisquée comme bien nationale à la Révolution, la demeure passa ensuite aux mains de différents propriétaires sans subir de modifications notables. Un plan de 1862 montre que le dessin général du parc actuel, avec ses allées principales en courbes et contre courbes, était déjà fixé. Jusqu'en 1890 le parc fut agrandi mais ne subit pas de modifications importantes. C'est à cette date qu'il fut racheté par Louis Gustave Croux. Avec l'aide des paysagistes Deny et Marcel, il replanta la partie centrale de la propriété d'essences nouvelles afin d'exposer dans cet arboretum les végétaux les plus intéressants qu'il cultivait parallèlement en pépinières. Ces arbres, aujourd'hui centenaires, d'un développement exceptionnel et dont certains n'ont guère d'équivalent dans le monde, constituent un patrimoine paysager et horticole unique. Lors de sa mise en vente par Maurice Croux en 1986, le département des Hauts de Seine acheta l'arboretum. Celui-ci est ouvert au public depuis 1994. Il compte plus de 2500 végétaux représentant environ 500 espèces différentes dont 165 types d'arbres répartis harmonieusement sur 13,5 ha.



Le jeune cèdre du Liban



Vue sur l'arboretum



Fleur de rhododendron

Nous nous dirigeons vers le jardin à l'anglaise. En chemin, notre guide nous montre un cèdre du Liban planté récemment. Nous continuons, passons au-dessus du « ru d'Aulnay », nous sommes arrivés. La visite commence. Pour chaque arbre, tous les détails nous sont expliqués : un Méta-séquoia, un Arbre à caramel, un Cèdre du Liban adulte, un Laurier du Portugal à feuille de Myrte, un Cèdre bleu de l'Atlas Ici ou là, des Rhododendrons : les Croux en ont créé plusieurs variétés, et à chaque printemps nous pouvons admirer leurs couleurs qui rivalisent par leur beauté. Le Séquoia géant, le Cèdre bleu pleureur. Cet arbre, unique au monde, est classé « arbre remarquable » et occupe une superficie de 680 m². Il a été planté en 1895.



Le Cèdre bleu de l'Atlas



Le Cèdre bleu pleureur



Le Cyprès chauve

Nous visitons le Pavillon Mauresque. Situé près de la pièce d'eau, il permettait aux baigneurs de changer de tenues et de prendre le thé. À l'intérieur, les murs sont entièrement recouverts de peintures mauresques. Nous visitons aussi la grotte : elle servait à stoker la glace qui se formait sur la pièce d'eau durant l'hiver. Les beaux jours venus, elle était utilisée pour conserver et rafraîchir des aliments, boissons L'ancêtre de nos glaciers !!!

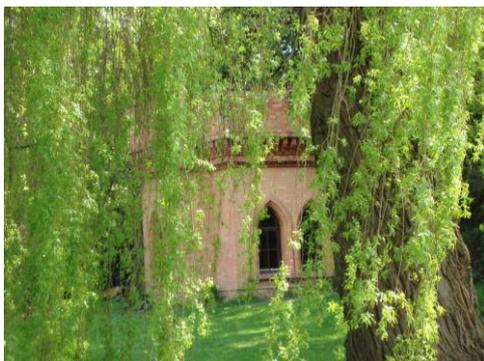
Nous poursuivons notre visite. Un Hêtre pleureur, un Chêne chevelu panaché, un Cyprès chauve. Comme nous l'avons vu au Parc André Citroën, la particularité de cet arbre réside dans sa résistance exceptionnelle à l'élément aquatique : il possède des pneumatophores, visibles sur la photo ci-dessus, racines creuses qui lui permettent de respirer sous l'eau.

N'oublions pas les *Trachycarpus fortunei* plus connus sous le nom de Palmiers de Chine. Originaire de l'Himalaya cet arbre peut résister jusqu'à -18 degrés. En « couple » l'arbre femelle fleurit. Encouragés par notre guide, nous ramassons des graines. Placées dans une serre chaude il faut compter 2 mois pour qu'elles germent. Ensuite, il est conseillé de protéger « le petit » pendant ses premières années.

Le Marronnier nain, arbre particulièrement remarquable, un Hêtre doré de Späth, un Cerisier pleureur à fleurs

Et pour terminer notre visite, notre guide nous présente un *Araucaria*, lui aussi planté récemment.

Françoise Pernin



Le Pavillon Mauresque



L'Araucaria